

VIDÉO
 Marc-André Lussier livre sa critique du film
Un prophète sur cyberpresse.ca/prophete

CÉSARS
 Qui sera le grand gagnant des Césars?
 Découvrez-le sur cyberpresse.ca/cesars

BANDE-ANNONCE
 Visionnez la bande-annonce de *Alice in Wonderland*
 sur cyberpresse.ca/alice



CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CHRIS LAVIS
 LE COEUR
 À MONTRÉAL
 PAGE 2



**SOPHIE
 DERASPE**
 DE CORPS À CŒUR
 PAGE 10

NOS CRITIQUES

<i>Un prophète</i>	★★★★ ½	PAGE 5
<i>L'affaire Coca-Cola</i>	★★★★	PAGE 5
<i>L'enfer d'Henri-Georges Clouzot</i>	★★★★	PAGE 5
<i>The Messenger</i>	★★★ ½	PAGE 4
<i>Brendan et le secret des Kells</i>	★★★ ½	PAGE 8
<i>La dernière fugue</i>	★★★	PAGE 10
<i>The Crazies</i>	★★★	PAGE 8
<i>Oscar et la dame Rose</i>	★★	PAGE 8

ALICE IN WONDERLAND

TIM BURTON AU PAYS DES MERVEILLES

Pour leur septième collaboration, Tim Burton et Johnny Depp s'en vont visiter un pays des merveilles qui n'est plus tout à fait celui de Lewis Carroll, en compagnie d'une Alice qui a grandi (Mia Wasikowska), d'une Reine rouge despotique (Helena Bonham Carter) et d'une Reine blanche trop innocente pour l'être vraiment (Anne Hathaway).
 Sonia Sarfati est passée de l'autre côté du miroir en leur compagnie.

PAGES 6 ET 7

PHOTOS DISNEY ENTERPRISES, INC. © / GRAPHISME ET PHOTOMONTAGE CATHERINE BERNARD, LA PRESSE

**OFFRE EXCLUSIVE
 AUX ABONNÉS**

LA PRESSE version papier ou électronique.

Simple et rapide!
 Visitez le cyberpresse.ca/privileges
 UNE AUTRE BONNE RAISON D'ÊTRE ABONNÉ!

OBTENEZ

25%

DE RABAIS

applicable sur les représentations des 19, 20 et 23 mai seulement.
 Certaines restrictions s'appliquent.

MUSICMAN

LE POUVOIR DE LA MUSIQUE

Mise en scène - Serge Postigo

Gregory Charles

CINÉMA

CHRIS LAVIS / *Higglety Pigglety Pop!*

Le cœur à Montréal, un pied aux É.-U.

Le duo derrière *Madame Tutli-Putli* vient d'ajouter un opus à sa jeune mais déjà originale filmographie. Avec *Higglety Pigglety Pop! Or There Must Be More to Life*, présenté en première mondiale au Festival international du film pour enfants de Montréal demain, Chris Lavis et Maciek Szczerbowski poursuivent leur singulière exploration du monde de l'animation, entourés cette fois de l'ONF, mais aussi du cinéaste Spike Jonze.

ANABELLE NICOU

Depuis la sortie de leur film d'animation *Madame Tutli-Putli* en 2007, Chris Lavis et Maciek Szczerbowski n'ont pas chômé. Le merveilleux voyage de *Madame Tutli-Putli* les a d'abord amenés à Cannes, puis aux Oscars, où le film était en nomination en 2008. Leur chemin a croisé celui du réalisateur chou-chou des indépendants Spike Jonze, l'un des producteurs de *Higglety Pigglety Pop!*

« Tout a commencé à Cannes: on a d'abord reçu un coup de téléphone pour déjeuner avec Spike Jonze qui préparait *Where The Wild Things Are*. On était vraiment très excités, et les choses se sont mises en place », raconte Chris Lavis, qui rencontrait cette semaine quelques médias montréalais.

Comme le dernier film de Spike Jonze, *Higglety Pigglety Pop! Or There Must Be More to Life* est adapté d'un livre de Maurice Sendak. « Ce que j'aime de cette histoire de Maurice, c'est qu'il n'y a pas de morale. Ce n'est pas le genre de récit censé

amener les enfants à devenir meilleurs », dit Chris Lavis.

Higglety Pigglety Pop! raconte l'histoire de Jennie, une chienne gâtée par la vie. Elle a tout, mais est-ce suffisant? Pour en avoir le cœur net, elle prend ses cliques et ses claques et part réaliser son rêve: devenir la vedette du Théâtre de Ma Mère l'Oye.

Mêlant marionnettes et vrais acteurs, le moyen métrage est l'heureuse rencontre de talents montréalais (les réalisateurs, mais aussi les comédiennes Andrée Juteau et Nathalie Claude) et de voix d'artistes connus, tels Forest Whitaker, Spike Jonze et Meryl Streep.

C'est à New York que les réalisateurs ont dirigé et enregistré la voix de cette grande habituée des Oscars. « Ça a été la plus grande expérience professionnelle de ma vie: je n'ai jamais travaillé avec quelqu'un d'aussi patient et gracieux », se souvient Chris Lavis.

Higglety Pigglety Pop! Or There Must Be More to Life allie avec grâce une esthétique vintage à la manipulation numérique. La rencontre



PHOTO CHRISTIAN GOBELI, FOURNIE PAR L'ONF

Chris Lavis et Maciek Szczerbowski: « Il fallait nos deux esprits médiocres combinés pour créer un grand artiste. »

entre l'ancien et le moderne est la philosophie du duo, précise Chris Lavis. « J'aime les films des années 80, un peu comme *Labyrinth* (de Jim Henson) », dit Chris Lavis.

En DVD

Présenté en première dimanche, *Higglety Pigglety Pop! Or There Must Be More to Life* sortira aussi sur la version Blu-Ray du DVD de *Where The Wild Things Are*. Chris Lavis ne cache pas sa nervosité. « Je suis beaucoup plus nerveux que pour *Madame Tutli-Putli*, qu'on avait

fait en quatre ans. Celui-ci a été fait en dix mois et j'espère que la vitesse traduit quand même l'émotion », poursuit-il.

Si le duo planche sur un long métrage et garde un œil sur les États-Unis – il devrait élaborer le scénario du film au Sundance Film Institute – et sur l'étranger, c'est à Montréal qu'il restera établi: « On aime l'idée de travailler encore et encore avec les mêmes gens », dit-il.

C'est au hasard d'un cours d'histoire à l'Université McGill que Lavis et Szczerbowski se sont rencontrés. « On a commencé à se voir tous les jeudis autour d'une bière, mais c'est vraiment quand on a commencé à partager un studio pour le travail qu'on s'est mis à écrire », dit Chris Lavis.

En 1997, ils fondent un partenariat appelé Clyde Henry, qui œuvre d'abord dans la fabrication d'affiches pour Momentum, la troupe de théâtre dont Stéphane Créte, Céline Bonnier et François Papineau font partie. « Ils ont vraiment eu une grosse

influence sur nous avec leur façon de combiner avant-garde et "alimentaire" », estime-t-il.

Très tôt, l'envie de faire un film a germé. « Quelque chose de magique s'est produit avec Maciek. On a tout de suite su que c'était très spécial. Il fallait nos deux esprits médiocres combinés pour créer un grand artiste », s'amuse-t-il.

The White Circus, leur premier long métrage, combiera aussi des acteurs et des marionnettes. Les Montréalais ont-ils trouvé leur marque de fabrique? Chris Lavis espère que non: « Toutes les histoires sont différentes et peuvent nécessiter un savoir-faire différent. On ne veut pas être prisonniers de notre façon de faire », dit-il.

Higglety Pigglety Pop! Or There Must Be More to Life, de Chris Lavis et Maciek Szczerbowski, sera présenté demain au cinéma Beaubien dans le cadre du FIFEM. Les réalisateurs et les marionnettes seront aussi sur place. www.fifem.com



PHOTO FOURNIE PAR L'ONF

Higglety Pigglety Pop! mêle marionnettes et vrais acteurs.

2 NOMINATIONS AUX OSCARS®
MEILLEURE ACTRICE - HELEN MIRREN
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN - CHRISTOPHER PLUMMER

HELEN MIRREN CHRISTOPHER PLUMMER PAUL GIAMATTI ANNE-MARIE DUFF KERRY CONDON JAMES MCAVOY
THE LAST STATION
BASÉ SUR LE ROMAN DE JAY PARINI
ADAPTÉ POUR L'ÉCRAN ET RÉALISÉ PAR MICHAEL HOFFMAN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE! LE FORUM 22

3 NOMINATIONS ACADEMY AWARD®
MEILLEUR ACTEUR - JEFF BRIDGES
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN - MAGGIE GYLLENHAAL
MEILLEURE CHANSON ORIGINALE - «THE WEARY KIND»

LA PERFORMANCE D'UNE VIE

GAGNANT
MEILLEUR ACTEUR - JEFF BRIDGES

PRIX GOLDEN GLOBE®
PRIX CRITICS' CHOICE
PRIX SCREEN ACTORS GUILD AWARD®
NEW YORK FILM CRITICS ONLINE • LOS ANGELES FILM CRITICS ASSOC.

À L'AFFICHE! FORUM COLISÉE KIRKLAND STE. ADELE

GAGNANT • PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 2009

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE • MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE

3 GAGNANT EUROPEAN FILM AWARDS
DONT MEILLEUR FILM

GAGNANT GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Un film de Michael Haneke
LE RUBAN BLANC
De l'auteur et réalisateur de «Caché» et «La Pianiste»

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

lerubanblanc.ca

Joe Morgenstern, THE WALL STREET JOURNAL.

« Crazy Heart est empreint de moments merveilleux, de textes savoureux et de personnages marquants. C'est le rôle le plus complet et le plus raffiné de la carrière de Maggie Gyllenhaal. Il rend également hommage au talent de Jeff Bridges. Une performance absolue. »

★★★★★ CHICAGO SUN-TIMES
★★★★★ BOXOFFICE
★★★★★ The Washington Post

★★★★★ LifeStyle
★★★★★ The Philadelphia Inquirer
★★★★★ The Seattle Times

★★★★★ DAILY NEWS
★★★★★ People
★★★★★ MOVIE LINE

CRAZY HEART
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

À L'AFFICHE! AMC THEATRES CINEPLEX ENTERTAINMENT CINEMA PINE FORUM COLISÉE KIRKLAND STE. ADELE

K-FILMS AMÉRIQUE PRÉSENTE

« LE FILM QUI DÉRANGE LE GÉANT DE LA BOISSON GAZEUSE »
STEPHANIE BÉRUBÉ, LA PRESSE

« FILM À VOIR ABSOLUMENT »
RÉSEAUX SOCIAUX DES JEUNES

L'AFFAIRE COCA-COLA

UN FILM DE GERMÁN GUTIÉRREZ ET CARMEN GARCIA

LE GOÛT DU VRAI!

IDÉE ORIGINALE ET RECHERCHE GERMÁN GUTIÉRREZ SCÉNARIO CARMEN GARCIA RÉALISATION AU TOURNAGE, DIRECTION PHOTO ET PRISE DE SON GERMÁN GUTIÉRREZ ASSISTANT RÉALISATEUR RICARDO RESTEPO MONTAGE MARCE ELMIR ROBINSON MUSIQUE ORIGINALE OLIVIER ALARY CONCEPTION SONORE FRANCIS SENNEVILLE PRODUCTEURS CARMEN GARCIA (ARGUS FILMS), JOHANNE BERGERON ET YVES BISAILLON (ONY) AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE QUÉBEC - CREDIT D'IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION, SODEC - SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES - QUÉBEC, TÉLÉFILM CANADA, CANAL+ - CREDIT D'IMPÔT POUR FILM OU VIDÉO CANADIEN, ET AVEC LA COLLABORATION DE SES AUSTRALIA. UNE PRODUCTION D'ARGUS FILMS EN COPRODUCTION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA PARALLÈLE 3335 BOULEVARD SAINT-LAURENT 354-845-2298

CRAIGNEZ VOTRE VOISINAGE

★★★★★ «UNE ŒUVRE MAGISTRALE.» MARTIN BISAILLON, RUFRONTENAC.COM

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE VU LES SEPT JOURS DU TALION?

UN FILM DE PODZ NICOLE ROBERT
D'APRÈS LE ROMAN DE PATRICK SENEÇAL

LES DÉTRAQUÉS
version française québécoise de THE CRAZIES

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

www.vivafilm.com POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

Service après-guerre

ANABELLE NICOU

C'est un film discret qui finit par arriver sur les écrans québécois grâce aux Oscars : avec deux nominations dont une pour le meilleur scénario original. *The Messenger*, d'Oren Moverman, explore les dommages collatéraux de la guerre: le retour difficile des soldats à la vie civile.

Will Montgomery (Ben Foster) est de retour à la vie civile après un séjour en Irak. Il fait équipe avec Tony (Woody Harrelson) pour sa nouvelle mission: annoncer aux familles la mort des soldats. Une mission hautement humaine mais pour laquelle ces officiers doivent garder leurs distances.

« C'est vraiment une façon personnelle de considérer la guerre et ses conséquences sur le plan humain », explique le réalisateur Oren Moverman, interrogé il y a plusieurs semaines. Moverman, qui signe son premier long métrage, a pourtant hésité avant d'accepter de tourner *The Messenger*.

« On m'a d'abord proposé le scénario d'Alessandro Camon, mais je ne voulais pas le prendre et en faire quelque chose de très différent. J'en ai parlé avec lui et il m'a donné sa bénédiction », dit Oren Moverman, qui a coscénarisé *I'm Not There* de Todd Haynes.

Ensemble, ils font des recherches sur le retour des soldats à la vie civile. « Mais c'est vraiment avec l'aide de l'armée qu'on a pu construire nos personnages », précise le réalisateur. Une grande partie du film se déroule lors de ces fameuses « notifications » aux familles des soldats morts: des aspects de la guerre qui ne sont, évidemment, jamais filmés.

« Vous savez qu'il n'existe aucune image pour ces cho-



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE
Né en Israël, Oren Moverman a fait son service militaire pendant deux ans.

ses, mais, petit à petit, on a pu réunir les pièces d'un puzzle: on s'est inspiré de la façon de faire de l'armée, on a recueilli des témoignages et on a commencé à imaginer différentes situations pour les réactions des gens », dit Oren Moverman.

La guerre à l'écran

Par sa démarche, le film se rapproche du documentaire. Oren Moverman s'est inspiré de sa propre expérience pour diriger les comédiens. Né en Israël, le réalisateur a fait son service militaire pendant deux ans. « Vous savez, beau-

coup de gens ont le sentiment, en rentrant, que c'est comme revenir d'une autre planète. Et je comprends ce que c'est que de revenir d'une zone de guerre », poursuit-il.

Après le récent succès

Une grande partie du film se déroule lors de ces fameuses « notifications » aux familles des soldats morts.

au box-office de la bluette *Dear John* et le succès critique de *The Hurt Locker* de Kathryn Bigelow, *The Messenger* confirme un intérêt



PHOTO BARBARA SAX, AGENCE FRANCE-PRESSE
Woody Harrelson et Ben Foster sont les têtes d'affiche de *The Messenger*.

du public américain pour les guerres en Afghanistan et en Irak. C'était également le cas lors du dernier festival du film de Sundance.

« De façon générale, ici, on a tendance à penser que la

très puissant, est le film que l'on veut voir. C'est un film qui se passe en Irak, qui parle de la guerre, et c'est presque la conséquence de cette absence de la guerre ailleurs », estime Oren Moverman.

Le réalisateur ne devrait toutefois pas se cantonner à l'approche réaliste et dramatique qui est celle de *The Messenger*. « J'ai d'autres projets », confie-t-il. D'après la presse américaine, l'un d'entre eux serait un *biopic* sur le leader de Nirvana, Kurt Cobain: très loin, en effet, des traumatismes de la guerre en Irak.

« J'AI ADORÉ CE FILM [...] ALLEZ VOIR OSCAR ET LA DAME ROSE. »
ISABELLE MARÉCHAL, 98,5 FM

« UN PUR BONHEUR! »
VALÉRIE GUIBBAUD, 105.7 RYTHME FM

« UN FILM EXTRÊMEMENT TOUCHANT. »
MARIE-CHRISTINE PROULX, 714

OSCAR ET LA DAME ROSE

Un film de
Eric-Emmanuel Schmitt

MICHÈLE LAROQUE
AMIR
AMIRA CASAR
MYLÈNE DEMONGEOT
ET MAX VON SYDOW

AVEC LA PARTICIPATION DE
BENOÎT BRIÈRE
COPRODUIT PAR DENISE ROBERT
DANIEL LOUIS

Cinémaginaire

LA PRESSE

Albin Michel

ALLIANCE VIVAFILM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

Woody Harrelson est en nomination aux Oscars pour son rôle de soutien dans *The Messenger*.

Hommes au bord de la crise de nerfs

THE MESSENGER

Drame d'Oren Moverman. Avec Woody Harrelson, Ben Foster, Steve Buscemi, Samantha Morton. 1h45.

Un soldat chargé d'annoncer aux familles qu'un de leurs proches est tombé au combat est ému par le sort d'une jeune veuve.

Un portrait délicat rehaussé par des performances remarquables. ★★★½

Encadrées strictement, ces annonces ne se déroulent que très rarement selon le protocole mis au point par l'armée américaine. Will a de plus en plus de mal à rester indifférent aux pleurs des familles, surtout après sa rencontre avec Olivia (Samantha Morton).

Le tête-à-tête entre Woody Harrelson et Ben Foster offre des moments poignants, tandis que *The Messenger* s'attaque, par son propos, au difficile retour à la vie civile des soldats américains.

Sans jugements à l'emporte-pièce, *The Messenger* est un portrait délicat d'hommes au bord de la crise de nerfs. En plus de ses interprètes remarquables, ce premier long métrage d'Oren Moverman se distingue par ses dialogues sensibles et son esthétique, plus proche du documentaire que du téléfilm.

ANABELLE NICOU

Will Montgomery (Ben Foster) est un soldat qui, de retour d'Irak, doit faire équipe avec Tony Stone (Woody Harrelson). Leur mission : annoncer aux familles la mort d'un fils, d'un frère, d'un père ou d'un mari soldat.

FLASH

Jean Dujardin, le mieux payé du cinéma français

Jean Dujardin a été l'acteur le mieux payé du cinéma français en 2009, encaissant 4,4 millions d'euros, selon le quotidien *Le Figaro*, qui publie l'intégralité de son palmarès annuel dans son numéro

d'hier. Jean Dujardin, qui avait fait son entrée dans le palmarès à la sixième place en 2007 grâce au succès d'*OSS 117: Le Caire, nid d'espions*, a décroché la première place l'an dernier. Avec 3 millions d'euros engrangés en 2009, Dany Boon se hisse au deuxième rang du palmarès. Sophie Marceau occupe la troisième place avec 2,9 millions d'euros. - Associated Press

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE 2009 : TROPHÉE DU FILM FRANÇAIS !

« UN PUR BONHEUR DU DÉBUT À LA FIN ! »
ÉMISSION PAUL ARCAND, 92.5 FM

FILM D'OUVERTURE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL

« ABSOLUMENT CHARMANT ! »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« LES ENFANTS SONT MAGISTRALEMENT DIRIGÉS, VALÉRIE LEMERCIER EST DÉLIRANTE ! »
MICHEL COULOMBE, RADIO-CANADA

« UNE SPLENDEnde ADAPTATION : 90 MINUTES RÉGLÉES AU QUART DE TOUR AVEC UN SOIN EXEMPLAIRE ! L'EFFET NOSTALGIE FONCTIONNE À PLEIN RÉGIME. UN EXPLOIT VISUEL ! »
ANDRÉ LAVOIE, LE DEVOIR

« NOSTALGIQUE ET UNIVERSELLE, D'UN CHARME IRRÉSISTIBLE, CETTE ADAPTATION LUDIQUE SÉDUIRA GRANDS ET PETITS ! LE CASTING ADULTE EST BÉTON ET LES ENFANTS S'AVÈRENT TOUS À CROQUER : UN VÉRITABLE FEU ROULANT DE GAGS AMUSANTS ! »
MANON DUMAIS, VOIR

Fidélité et IMAV présentent en association avec Wild Bunch

VALÉRIE LEMERCIER KAD MERAD SANDRINE KIBERLAIN

Le Petit Nicolas

Un film de LAURENT TIRARD

FIDÉLITÉ IMAV Orange cinéma séries www.lepetitnicolas-lefilm.ca Retrouvez en librairie les livres qui ont inspiré le film SEVILLE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

EN NOMINATION AUX OSCARS™ MEILLEUR LONG MÉTRAGE D'ANIMATION

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION ANNECY
PRIX DU PUBLIC FESTIVAL INTERNATIONAL EDINBURGH
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL INTERNATIONAL BERLINALE
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL INTERNATIONAL NEW YORK

NOMINATION - MEILLEUR LONG MÉTRAGE D'ANIMATION EUROPEAN FILM AWARDS - PRIX ASIFA ANNIE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL 2010

★★★★ (sur quatre)
« Splendide! Merveilleux! »
« Une oeuvre visuellement superbe, aussi divertissante qu'instructive! »
20 Minutes

BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS
UN FILM DE TOMM MOORE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

VERSION FRANÇAISE CINÉMA Beaubien 2395, Beaubien E. 721-6090
VERSION ORIGINALE ANGLAISE LE FORUM 22
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

FILM D'OUVERTURE DE LA 28^e ÉDITION DES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

« ÇA BRASSE TOUTES SORTES D'ÉMOTIONS. QUELLE PRODUCTION RÉUSSIE ! LE JEU DES ACTEURS EST SINCÈRE ET IMPECCABLE ! »
TVA

« UNE FUGUE ULTIME QUI BOULEVERSE NOS CONSCIENCES »
L'EXPRESS D'OUTREMONT

YVES JACQUES JACQUES GODIN ANDRÉE LACHAPPELLE ALIOCHA SCHNEIDER

UN FILM DE LEA POOL

La Dernière Fugue

D'APRÈS LE ROMAN « UNE BELLE MORT » DE GIL COURTEMANCHE
UNE PRODUCTION DE LYSE LAFONTAINE ET NICOLAS STEIL

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CINÉMA Beaubien - MEGA-PLEX GUZZO - CINÉMA QUARTIER LATIN - STARCITÉ MONTRÉAL - JACQUES CARTIER 14 - BOUCHERVILLE - PONT-VIAU 16 - ST-EUSTACHE
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - MAISON DU CINÉMA - CINÉMA CARTEL - CINÉMA PRINCE - TROIS-RIVIÈRES - GATINEAU - SHERBROOKE - DRUMMONDVILLE - STE-ADÈLE
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMAS AMC LE FORUM 22
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Courez la chance de gagner un des 15 ensembles-cadeaux incluant le roman *L'élégance du hérisson* et un laissez-passer double pour la première

☉ l'un des 135 laissez-passer doubles pour la première le jeudi 11 mars!

présenté par LA PRESSE

JOSIANE BALASKO

LE HÉRISSON

LIBREMENT INSPIRÉ DE « L'ÉLÉGANCE DU HÉRISSON » DE MURIEL BARBERY - ÉDITIONS GALLIMARD - 2006

UN FILM DE MONA ACHACHE

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
Promotion «LE HÉRISSON» La Presse C.P. 546 Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H3

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____

Ou visitez le www.vivafilm.com et inscrivez l'indice suivant: DESTIN
Cette promotion est publiée dans La Presse les 25-26-27 février. Le tirage aura lieu le 5 mars. Les gagnants recevront leur prix par la poste.
Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts: 3225 \$.

À L'AFFICHE LE 12 MARS

www.vivafilm.com

Un drame carcéral d'une puissance rare

UN PROPHÈTE

Drame réalisé par Jacques Audiard. Avec Tahar Rahim, Niels Arestrup, Adel Bencherif, Reda Kateb. 2h24.

Condamné à six ans de prison, un jeune délinquant analphabète tombe sous la coupe de mafieux corses à l'intérieur des murs.

Un film exceptionnel. ★★★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

De *The Great Escape* à *The Shawshank Redemption*, de *Midnight Express* à *Hunger*, le film de prison est habituellement lié au cinéma anglo-saxon. Il y eut bien quelques exceptions en d'autres temps et d'autres lieux, mais point de tradition. Avec *Un prophète*, Jacques Audiard s'approprie le genre de brillante façon. Et propose un drame d'une rare puissance en misant essentiellement sur un paradoxe.

Quand il échoue en prison, le jeune Malik (Tahar Rahim) a peu de ressources à sa disposition. Analphabète, sans abri, le petit délinquant ne peut faire autrement que d'afficher son agressivité en guise de mode de survie. Un parrain corse (Niels Arestrup), incarcéré aussi, le repère. Et lui

promet la protection de son clan en échange d'un service : le meurtre d'un autre détenu, appelé à témoigner contre le vétéran caïd.

Prenant cela pour point de départ, Audiard orchestre un drame incroyablement tendu, dans lequel il décrit le parcours initiatique d'un jeune homme suprêmement intelligent. Malik comprendra très vite comment fonctionnent les rapports de force à l'intérieur des murs, au point où il parviendra à se frayer un chemin jusqu'au pouvoir.

Une maîtrise sidérante

L'ascension est dure, effroyablement violente parfois, et parsemée de dilemmes moraux. Qui plus est, le réalisateur de *De battre mon cœur s'est arrêté* trace le portrait d'un prisonnier qui se construit intérieurement et socialement dans un endroit conçu pour réduire en charpie la part d'humanité de chacun. Cela n'est pas un mince exploit.

Le cinéaste, sans contredire le plus grand de son époque en France, manie habilement chaque nuance d'une situation complexe qui fait écho à de nombreuses problématiques, notamment de nature raciale. Là est d'ailleurs la force du récit.

Avec une maîtrise sidérante, sans jamais perdre le rythme (même si le film fait



PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

Avec *Un prophète*, Jacques Audiard s'impose comme le plus grand cinéaste français de son époque.

tout près de 2h30), Audiard accouche d'une mise en scène à la mesure de son scénario. L'adéquation entre la forme et le fond frôle ici la perfection. Même les incursions oniriques, plus casse-gueule, atteignent le cible.

D'une grande ambition formelle, ce film l'est, assurément. Depuis *Sur mes lèvres*, le style du cinéaste se précise

et s'affine. Il atteint ici des sommets.

La réussite est d'autant plus éclatante qu'Audiard a su trouver des interprètes à la hauteur de son film. Dans le rôle du parrain corse, Niels Arestrup impose. De son côté, Tahar Rahim est stupéfiant. Il a su donner à Malik cette dimension tragique dont sont faits les véritables héros mythiques.

Grand Prix du Festival de Cannes l'an dernier, *Un prophète* est désigné grand favori à la cérémonie des Césars du cinéma français, qui a lieu ce soir (16h30 sur les ondes de TV5 Québec-Canada). Qu'importe si les 13 nominations se concrétisent en trophées ou pas, *Un prophète* est un grand film. Et le restera.

L'AFFAIRE COCA-COLA

Para-Colas

Depuis 2002, 470 syndicalistes ont été assassinés en Colombie : un par semaine, en gros. Des 4000 assassinats de militants syndicaux répertoriés depuis 1986, un total global de cinq cas ont connu leur dénouement dans une cour de justice. Constat de la United Steel Workers (USW) : les syndicats se meurent en Colombie. Et les mandats de leurs dirigeants sont remarquablement courts lorsqu'ils militent dans certaines usines de multinationales comme Coca-Cola. La procédure est simple : des membres d'unités paramilitaires montent dans l'autobus qui ramène les employés à la maison. Ils veulent parler à Isidro, qui descend pour rester là, en pleine rue, avec neuf balles dans le corps. La USW a évoqué une vieille loi américaine

pour poursuivre Coca-Cola, aux États-Unis, pour sa complicité avec les « paracos », ces mêmes milices d'extrême-droite qui sont alliées aux cartels que l'on sait. Dans le documentaire *L'affaire Coca-Cola* – un titre bien bénin au su de la réalité qu'il décrit (une production Argus/ONF) –, on suit l'avocat de la USW, l'organisateur de la campagne « Killer Cola » et quelques courageux syndicalistes colombiens. D'autres acteurs aussi, de Coca-Cola, de l'Université de Chicago où un jeune buveur de Coke brandit sa pancarte : « F*CK HUMAN RIGHTS. » L'issue de la poursuite n'est guère surprenante mais pourrait amener certains consommateurs à virer Pepsi.

Daniel Lemay ★★★★★

L'ENFER D'HENRI-GEORGES CLOUZOT

Anatomie du délire

En 1964, Henri-Georges Clouzot est un réalisateur déjà légendaire mais qui n'a pas tourné depuis plusieurs années. Épaulé par un studio américain qui lui confie un budget illimité, il entame le tournage d'un film qu'il veut révolutionnaire. *L'enfer*. Entouré de la jeune – mais déjà au sommet – Romy Schneider et de Serge Reggiani, Clouzot espère mettre en scène la jalousie destructrice d'un homme face à sa jolie femme. Les scènes de la vie quotidienne sont filmées en noir et blanc, mais c'est la psychose de l'homme qui inspire à Clouzot une mise en scène révolutionnaire. Dans son délire, les couleurs changent et passent par des palettes pop qui ne sont pas sans rappeler l'art d'Andy Warhol. Sous cette influence, le visage de Romy Schneider se fait angélique ou diabolique. Femme pécheresse, tentatrice, elle est, dans le délire de son mari, l'objet de tous les désirs, masculins ou féminins. Si *L'enfer* est passé à l'histoire, c'est à cause de son désastreux tournage. Pris au piège de ses propres obsessions, Clouzot épuise ses équipes techniques et ses comédiens avec ses essais sans fin. Le désastre arrive avec le départ de Serge Reggiani – remplacé par un Jean-Louis Trintignant bientôt

déserteur. La crise cardiaque de Clouzot met un point final au tournage. Du titanesque *L'enfer* ne restent que 16 heures de film qui ont été longtemps et jalousement conservées par la veuve du cinéaste. Serge Bromberg et Ruxandra Medrea exhument de ces images, sans son, l'ambition démesurée d'un metteur en scène obsédé, mais aussi le talent et la beauté de Romy Schneider. Raconté par les témoins de l'époque – entres autres, Costa-Gavras, alors assistant de Clouzot, ou la fille de Simone Signoret, Catherine Allégret, figurante dans le film – ce désastre en dit long, aussi, sur les chemins troubles de la création et le rapport entre le metteur en scène, ses comédiens et ses techniciens. Au cinéophile ou au simple curieux, c'est un cadeau que font Serge Bromberg et Ruxandra Medrea. Très simplement, ils reconstituent *L'enfer*, sa création et son échec, ainsi que l'impasse dans laquelle va s'enfoncer Clouzot. Un voyage qui fera regretter de ne pouvoir voir ce que le célèbre réalisateur voulait accomplir avec ce film impossible.

Anabelle Nicoud ★★★★★

« WILLIS ET MORGAN FORMENT UN DUO COMIQUE HILARANT. »
 « BRUCE WILLIS, TRACY MORGAN, FLICS EN SERVICE »
 Version française de Clouzot
 www.copoutmovie.com
 À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.copoutmovie.ca pour l'horaire des films.

LE FILM No 1 AU CANADA
 « SHUTTER ISLAND BOUILLONNE. AUCUN CINÉPHILE N'OSERAIT MÊME PENSER À NE PAS LE VOIR. »
 PETER TRAVERS, Rolling Stone
 « ★★★★★ »
 PALPITANT.
 ROGER EBERT, CHICAGO SUN-TIMES
 « SHUTTER ISLAND EST INTENSE, CAPTIVANT, SOMBRE ET INOUBLIABLE. »
 RICHARD ROEPER
 LEONARDO DICAPRIO
 SHUTTER ISLAND
 (Version Française)
 À L'AFFICHE! CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★
 « UNE HISTOIRE UNIVERSELLE FILMÉE AVEC INTELLIGENCE ET HUMANITÉ »
 - CHANTAL GUY - LA PRESSE
 UN AUTRE HOMME
 FILM-ANNONCE ET INFOS: www.axiafilms.com

À L'AFFICHE
 13 ANS+ CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060
 Tous les jours à 15h50 - 17h40

10 000 000\$ AU BOX OFFICE FRANÇAIS!
 « Drôlement efficace. »
 Élie Castel - FM 103.3
 « Death Salt ouille. »
 « La Petite Cantale. »
 VILAINES
 À L'AFFICHE!
 CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060
 CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE CINÉMA - ST-EUSTACHE
 MEGA-PLEX+ GUZZO CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY
 MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA LAURIER
 DRUMMONDVILLE LE CARREFOUR 10 - JOLIETTE
 CINÉMA PINE CINÉMA TROMPHE - LACHENAIE
 STE-ADELE LACHENAIE
 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

NOMINATION AUX OSCARS®
 MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE
 13 NOMINATIONS GAGNANT GAGNANT GAGNANT
 CÉSARS 2010 GRAND PRIX MEILLEUR ACTEUR MEILLEUR FILM
 DONT MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR FESTIVAL DE CANNES TAHAR RAHIM EUROPEAN FILM AWARDS EN LANGUE ÉTRANGÈRE NATIONAL BOARD OF REVIEW
 «EXTRAORDINAIRE! LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»
 -LA PRESSE
 ★★★★★ (SUR CINQ)
 «AUSSI ÉPIQUE QUE «LE PARRAIN»».
 -Kevin Maher, THE LONDON TIMES
 «MAGISTRAL! JE N'AI JAMAIS VU UNE AUSSI BONNE INTERPRÉTATION QUE CELLE DE TAHAR RAHIM.»
 -Joe Morgenstern, WALL STREET JOURNAL
 UN PROPHÈTE
 UN FILM DE JACQUES AUDIARD
 www.metropolefilms.com
 À L'AFFICHE!
 VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
 CINÉMAS AMC QUARTIER LATIN LE FORUM 22
 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA

LES SŒURS ENNEMIES



HELENA BONHAM CARTER EST LA REINE ROUGE

Personnage né du croisement de la Reine de Cœur d'Alice au pays des merveilles et de la Reine Rouge de *De l'autre côté du miroir*, la despotique monarque qu'incarne Helena Bonham Carter règne par la terreur. Son mot d'ordre: « Coupez-lui la tête! » Peut-être est-ce pour cela que Tim Burton a eu l'idée de lui en poser une de taille entre les deux oreilles! « Tim m'a donné le rôle, parce que je suis l'une des rares actrices capables de gonfler ma tête », rigole l'épouse du réalisateur. Et d'expliquer ensuite que l'effet tête enflée (à prendre au pied de la lettre dans ce cas) est le résultat de l'utilisation d'une caméra spéciale - « Il n'en existe que deux au monde » - qui « fait enfler tout ce qu'elle filme. Je devais donc faire attention que mes mains ne passent jamais devant mon visage, sinon elles auraient eu l'air énormes elles aussi. » Or la Reine Rouge a la grosse tête, c'est tout. Et c'est déjà beaucoup.



ANNE HATHAWAY EST LA REINE BLANCHE

Pour incarner la jeune sœur de la Reine Rouge, la Reine Blanche en exil, Tim Burton a fait appel à Anne Hathaway. Laquelle compte parmi les rares membres de la distribution à ne pas avoir été « modifiée » par quelconque effet spécial. Le changement est plus, disons, intérieur: dès la première conversation qu'elle a eu avec Tim Burton, il a été clair pour la comédienne que la Reine Blanche n'était justement pas toute blanche: « Il m'a dit qu'il ne voulait, à *Wonderland*, personne de tout bon ou de tout méchant. Il ne voulait pas une vilaine Reine Rouge et une gentille Reine Blanche, et qu'il ne fallait pas oublier qu'elles sont sœurs et partagent les mêmes gènes. » Le résultat est un personnage très ambigu: « Elle est adorable de l'extérieur mais on sent qu'elle essaie trop et qu'en elle, il y a un filon meurtrier qui se révèle, par exemple, dans sa fascination pour les couteaux et les armes. » L'effet est en effet glaçant.

ALICE IN WONDERLAND

ALICE AU PAYS DE TIM BURTON

Quand Tim Burton a décidé de se laisser tomber dans le terrier du lapin et d'aller visiter le pays des merveilles d'Alice, il était évident qu'il observerait les lieux à travers ses lunettes, tracerait son propre itinéraire et s'éloignerait d'autant du monde de Lewis Carroll, jouant à la fois la carte de la fidélité et celle de la créativité. Visite guidée derrière le miroir qu'il a traversé en compagnie de complices de longue date (Johnny Depp, Helena Bonham Carter) et de nouveaux venus dans son monde (Mia Wasikowska, Anne Hathaway).

SONIA SARFATI

« Je viens de Burbanks. » Quand Tim Burton dit cela, quiconque a lu sur lui ou connaît son parcours sait le sentiment d'aliénation qu'il a ressenti là, dans cette ville aussi près en distance d'Hollywood qu'elle en est loin en esprit. Avant de s'en échapper physiquement, Tim Burton s'en échappera dans sa tête. Un peu comme Alice glisse dans le pays des merveilles. *Wonderland*, comprendra-t-elle lors de son premier passage, alors qu'elle est âgée de 7 ans. Douze années plus tard, elle découvrira que le monde auquel on accède en tombant dans le terrier du lapin blanc s'appelle en fait Underland.

Douze ans plus tard? Underland et non plus *Wonderland*? Oui. Ainsi en a décidé Tim Burton, avec la complicité de la scénariste Linda Woolverton. Dans *Alice au pays des merveilles* du réalisateur de *Edward Scissorhands* et de *Big Fish*, librement inspiré d'*Alice in Wonderland* et de *Through the Looking Glass* de Lewis Carroll, la fillette est devenue une jeune femme et se voit imposer un fiancé. Elle cédera au désir de s'échapper, une fois de plus. Reverta le lapin blanc, le Chapelier fou, la Reine rouge et la Reine blanche, le valet de cœur, etc. Tous se souviennent d'elle et l'attendent, avec espoir ou crainte. Mais elle, n'a aucun souvenir d'eux.

Tim Burton n'a eu aucun problème à se détourner du

classique de Lewis Carroll, qu'il n'a pas chéri enfant. Le livre, comme bien d'autres choses, n'est jamais arrivé jusqu'à lui. Burbanks, toujours. « J'ai découvert Alice et son histoire à travers des chansons, des illustrations, des films », racontait-il lors de conférences de presse la semaine dernière à Hollywood. Bref, à travers différentes interprétations de l'œuvre. « Et parmi ces interprétations, je n'ai pas vu la version définitive de cette histoire, je n'en ai trouvée aucune à laquelle j'adhérais complètement. Je n'ai donc pas senti, en m'attendant au projet, que j'aurais à me battre contre quelque chose. »

D'où son sentiment de liberté. Qu'il n'a jamais entravé par la technique – même si, sur le plateau et

LES HABITANTS DE WONDERLAND



JOHNNY DEPP EST LE CHAPELIER FOU

« Si Tim m'avait demandé d'incarner Alice, je l'aurais fait », assure Johnny Depp. « Mais jouer le Chapelier fou est un bonus : je voulais lui trouver une histoire », fait l'acteur qui a percé, à sa manière, la tragédie derrière la folie du personnage : au XIX^e siècle, les chapeliers utilisaient du mercure pour traiter les fourrures servant à confectionner des couvre-chefs. « Je pense que le chapelier s'est empoisonné. Cela affecte son caractère et cela se voit dans ses cheveux, sur ses doigts et à travers ses yeux. D'ailleurs, il y a une réplique formidable dans le livre, où il mentionne qu'il enquête sur les mots commençant par un M. M... comme mercure. » Voilà qui a servi de base à sa composition du personnage. « Mais, bon, c'est un film de Disney. Nous n'avons pas trop insisté sur l'empoisonnement au mercure », ironise Tim Burton.



MICHAEL SHEEN EST LE LAPIN BLANC

« J'aurais donné n'importe quoi pour porter les oreilles et la petite queue et sauter partout sur le plateau », pouffe l'acteur. Mais son interprétation du lapin blanc toujours en retard se limite (manière de parler) à prêter sa voix à un personnage en image de synthèse : « Mais j'ai fait des séances d'enregistrement en compagnie de Tim et il m'a demandé de vraiment jouer, de bouger, de vraiment interpréter le personnage. Et j'ai vraiment été surpris, quand j'ai vu le film, de reconnaître les mouvements de mes mains... et ceux de mon nez aussi », s'amuse-t-il en faisant remarquer combien il apprécie que, dans le long métrage, « les vrais animaux ressemblent à des humains. Alors quand le cheval ou le chien se mettent à parler, c'est d'autant plus efficace que ça prend par surprise. »

CRISPIN GLOVER EST LE VALET DE CŒUR

Surprise : Crispin Glover ne mesure pas 2,5 mètres comme le valet de cœur borgne auquel il prête son visage, son corps – et ses échasses ! Parce que c'est pourvu de ces accessoires qu'il atteint les hauteurs où évolue le personnage : « Elles étaient du plus beau vert. Vous savez, de ce vert qui colle à vos rétines après une journée de travail ! » Et, une fois le film terminé, elles sont devenues les jambes interminables du bras droit de cette Reine rouge qu'il regarde de haut – physique oblige : « Il était grimpé là-dessus, il n'y voyait que d'un œil et malgré ça, il ne perdait pas l'équilibre ! » s'exclame Helen Bonham Carter. Je ne sais pas comment il a fait ça – surtout qu'en plus, comme nous tous, il avait souvent à donner la réplique à des balles de tennis – dont le jeu est assez minimaliste. »



MATT LUCAS EST TWEEDLEDEE ET TWEEDLEDUM

C'est en compagnie d'un autre acteur, Ethan Cohn, que Matt Lucas a interprété Tweedledee et Tweedledum : « Il jouait le Tweedle qui ne faisait pas face à la caméra mais, en même temps, il était ma mémoire pour les deux personnages », fait celui qui a évolué sur le plateau « dans un léopard de Lycra très seyant » et dont le visage était coincé dans un « coffrage rembourré » pour lui donner l'apparence joufflue des « gros garçons » qui font rire la Reine rouge. « C'était une expérience bizarre parce que quand Alice est petite, nous nous déplaçons sur des échasses et quand elle est très grande, nous nous accroupissons », fait l'acteur qui a apprécié que Tim Burton ait pour principe de laisser les comédiens très libres lors de la première prise. « Mais il ne l'utilise jamais », a alors gloussé Helena Bonham Carter.

après, nombre de technologies ont été utilisées. L'écran vert était omniprésent. Des personnages sont le fruit de l'image de synthèse. Des caméras particulières ont été utilisées pour créer certains effets. Et le film est en 3-D. « Cet univers psychédélique mérite le traitement en trois dimensions », affirme le réalisateur... qui a toutefois tourné en 2-D pour ensuite convertir le film en 3-D. « Ça ne sert à rien de filmer en 3-D quand il n'y a rien à filmer », pouffait-il. Une bonne partie du produit final a, en effet, été faite en postproduction.

« Mais tout ça, ce sont des outils. Et j'essaie de ne pas me laisser distraire par eux », insiste-t-il. L'important, pour lui, demeurent l'histoire et l'humain. Et qui dit « humain », dans son cas, dit souvent Johnny Depp. Une septième collaboration. Une nouvelle exploration de la psyché d'un individu marginal. Que l'on pense à *Edward Scissorhands*, à *Willy Wonka*, à *Sweeney Todd*. Et maintenant, au Chapelier fou. « L'important, pour moi, c'est d'arriver avec une composition de personnage qui va

surprendre Tim, le stimuler, l'inspirer », explique l'acteur qui, ici, affiche un teint blafard, des cernes profondes, une chevelure carotte, des doigts tachés, un regard... qu'en dire, de ce regard sinon qu'il risque de devenir « officiellement » celui du Chapelier fou ?

Et quand vient le temps, pour l'acteur, de montrer au réalisateur le fruit de son travail, la crainte côtoie le désir : « Ma grande crainte, c'est de le décevoir. Mon grand désir, c'est de ne pas lui faire honte », résume Johnny Depp, qui n'a pas travaillé du chapeau pour rien : « C'est simple, je ne pouvais même pas le regarder, sur le plateau ! rigole Tim Burton. Il avait l'air d'un clown. Un clown imprévisible et inquiétant. » Ceci sous-entendant bien sûr que ces clowns-là sont les meilleurs. En tout cas, dans l'univers que Tim Burton se construit, loin, bien loin de Burbanks.

Alice in Wonderland (Alice au pays des merveilles) prend l'affiche le 5 mars

Les frais de voyage ont été payés par Walt Disney Pictures



LUNDI

Notre entrevue avec Mia Wasikowska. Alice, c'est elle !



CINÉMA

Les fous du village

THE CRAZIES

(LES DÉTRAQUÉS V.F.)

Drame d'horreur de Breck Eisner. Avec Timothy Olyphant, Radha Mitchell, Joe Anderson. 1h41.

Les habitants d'une petite bourgade américaine sont atteints d'un étrange virus, une sorte de rage, et l'intervention militaire mène au pire.

Remake chic, encore, d'un film daté et raté, mais bien aimé par les fans de George A. Romero. ★★½

ALEKSI K.LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Le film d'origine de 1972, signé George A. Romero (et lancé en nos terres francophones sous le titre bizarre de *Cosmos 859* à l'aube des années 80), n'était pas un chef-d'œuvre, ni même un bon film.

Tourné à peu de frais, dans l'urgence, par un Romero financièrement et personnellement dans la dèche, *The Crazies* avait le mérite de ses nobles intentions. Il s'agissait, sous le chapeau du film d'horreur populaire, d'une charge particulièrement féroce contre les dérives de la science et les bévues militaires. Oui, *The Crazies* parlait, par la bande, du Vietnam.

Après qu'un étrange virus se fut répandu accidentellement à la suite de l'écrasement d'un avion dans un petit village américain typique, les habitants, en proie à une variété de rage, se mettent à délirer, à tout détruire, à s'entretenir. Ils deviennent en quelque sorte – et ce n'est pas étonnant chez Romero – des zombies. L'intervention brutale des forces armées n'arrangera pas les choses. Ce sera vite le chaos. Quelques survivants, mystérieusement épargnés, tâcheront de fuir cet enfer.

Ce remake, approuvé par Romero lui-même, ici producteur délégué, n'est pas un flop ni une caricature *cheap* du modèle, mais il lui manque cette énergie créatrice, cette fougue déployée en désespoir de cause par Big George. Le *Crazies* de 1972 était nerveux et énévrat, mal foutu, bavard et hystérique, aux limites du supportable, mais il rendait avec une justesse spontanée ce climat de panique et de désordre qui s'empare de nos sociétés à la moindre nouvelle grippe.

La refonte de Breck Eisner paraît trop propre, trop lisse et laminée pour plaire à un jeune public difficilement impressionnable. Les effets *gore* sont superflus, la bande sonore appuie inutilement les moments forts. Mais Eisner a tout de même su, par quelques scènes d'humour cynique et un final d'apocalypse, respecter l'esprit du film brouillon de Romero. En cela, nous ne sommes ni déçus ni fâchés. Respect!



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

The Crazies est un remake lisse et laminé d'un film de George A. Romero.

BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS

Orfèvrerie animée

Brendan et le secret de Kells est une vraie fête pour le regard, une profusion de symboles et une aventure mystique évotante. Nous sommes dans l'Irlande du XIX^e siècle. Un jeune moine, Brendan, loge dans une abbaye fortifiée. La rencontre avec le gardien d'un Livre d'enluminures lui révèle son destin fabuleux. Doté d'un talent prodigieux pour l'enluminure, Brendan sera amené à défier ses peurs, à sortir de l'abbaye et à affronter les monstres d'une forêt enchantée, dans le noble but de compléter le Livre. Éloge de l'art comme protection contre la barbarie et véritable travail d'orfèvre, cette animation de l'irlandais Tomm Moore est une adaptation libre et riche du Livre de Kells. Aujourd'hui conservé à Dublin, il est reconnu comme un chef-d'œuvre du christianisme irlandais. *Brendan et le secret de Kells* transmet une parcelle de la beauté mystique de ce trésor de l'art religieux médiéval.

Sylvie St-Jacques

★★★★

BANDE-ANNONCE

SEMAINE DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS 2010

APPRÉCIATION

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ☆

2 FONT LA PÈRE, LES (VF) ★★

(OLD DOGS)

TOPS 13h30, 15h05, 19h15, 21h05

2012 (VF) ★★

TOPS 13h00, 16h15, 20h00

A CELEBRATION OF ACTORS- CHRIS SARANDON
AND JOANNA GLEASON (VOA)

Cinéma du Parc L 18h30

AFFAIRE COCA-COLA, L' (VOSTF) ★★★★★

(Coca-Cola Case, The)

Cinéma Parallèle (Ex-Centris) V-S-D-L-Ma-J 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, Me 15h30, 17h30, 19h30

AFFAIRE FAREWELL, L' (VOF) ★★★★★

Beaubien V 10h10, 12h20, 14h40, 17h40, 21h50, S-D-L-Ma-Me-J 17h40, 21h50 Boucherville 15h30, 21h45 Méga-Plex Marché Central V 19h15, 21h35, Couche-tard V-S-D 23h55 Quartier Latin V 12h45, 15h40, 22h15, S-L-Ma-Me 12h45, 15h40, 18h45, 21h20, D 15h40, 18h45, 21h20, J 12h40, 15h30, 21h20

ALLEE DU SOLEIL, L' (VOSTF)

(SONNENALLEE)

Goethe-Institut Montreal V 19h00

ALVIN AND THE CHIPMUNKS: THE SQUEAKUEL (VOA)

Cinéma Côte des Neiges 13h10, 15h10 Colisée Kirkland V-S-D 13h10, 15h15, 17h20, L-Ma-Me-J 13h00, 15h05, 17h05 Colossus Laval V-S-L-Ma-Me-J 12h45, 15h00, 17h15, D 15h00, 17h15 Des Sources V-S-D 13h00, 15h00, 17h00 Méga-Plex Lacordaire V-S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, L-Ma-Me-J 13h00, 15h00, 17h00 Méga-Plex Sphéretch S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, L-Ma-Me-J 13h00, 15h00, 17h00 Place Lasalle S-D 13h15, 16h30

ALVIN ET LES CHIPMUNKS: LA SUITE (VF)

(ALVIN AND THE CHIPMUNKS: THE SQUEAKUEL)

Capitol St-Jean S-D-L-Ma-Me-J 15h35 Carrefour Angrignon 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h10 Carrefour Dorion S-D-L-Ma-Me-J 12h00, 14h45, 17h15 Carrefour du Nord St-Jérôme S-D-L-Ma-Me-J 13h00 Cinéplex Odeon Brossard V-S-D-Ma-Me 13h35, 18h50, L-J 13h35 Cinéstarz St-Basile 12h30, 13h50, 15h30, 17h15 Colossus Laval V 14h10, 16h30, S-D-L-Ma-Me-J 11h50, 14h10, 16h30 Delson S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h10, 17h10 Le Paris 13h05 Méga-Plex Deux-Montagnes S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, L-Ma-Me-J 13h00, 15h00, 17h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-L-Ma-Me-J 13h00, 15h00, 17h00, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00 Méga-Plex Lacordaire S-D 10h30, 13h05, 15h05, 17h05 Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J 13h05, 15h05, 17h05, S-D 10h30, 13h05, 15h05, 17h05 Méga-Plex Pont-Viau V-L-Ma-Me-J 13h00, 15h00, 17h00, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00 Méga-Plex Taschereau V-L-Ma-Me-J 13h05, 15h05, 17h05, S-D 10h30, 13h05, 15h05, 17h05 Méga-Plex Terrebonne V 13h05, 15h05, 17h05, S-D 10h30, 13h05, 15h05, 17h05 St-Bruno 12h50, 15h00, 17h10 Starcité Montréal 11h50, 14h20, 16h45 Triomphe V-S-L-J 13h05, D 15h15

ANNÉE BISSEXTILE (VF)

(LEAP YEAR)

TOPS 13h20, 15h20, 19h20, 21h20

ASTRO (VF) ★★½

(ASTRO BOY)

TOPS 12h55, 15h15

AUBE DES SURVIVANTS, L' (VF) ★★★★★

(DAYBREAKERS)

TOPS 21h10

AUTRE HOMME, UN (VOF) ★★★★★

Beaubien 15h50, 17h40

AVATAR (VF) ★★★★★

Capitol St-Jean S-D 12h00 Carrefour Dorion V 21h00, S-D-L-Ma-Me-J 14h10, 17h30, 21h00 Cinéma St-Laurent S-D 12h40 Cinéplex Odeon Brossard S-D 12h00 Cinéstarz St-Basile S-D 13h00 Place Lasalle S-D 12h55 Quartier Latin S-D 12h15 St-Bruno S-D 12h50 St-Eustache L-Ma-Me-J 12h50, 16h20, 20h00 St-Hyacinthe S-D 12h00 Triomphe S-D 12h15

AVATAR (VOA) ★★★★★

Cinéma Côte des Neiges 13h00, 16h00, 19h15 Colossus Laval S-D 11h30

AVATAR 3D (VF) ★★★★★

(AVIARI)

Capitol St-Jean V 18h40, 21h55, S-D 15h20, 18h40, 21h55, L-Ma-Me-J 12h00, 15h20, 18h40, 21h55 Carnaval V 18h35, 21h30, S 12h30, 15h35, 18h35, 21h35, D-L-Ma-Me-J 12h30, 15h35, 19h15 Carrefour du Nord St-Jérôme V 18h50, 22h00, S-D-L-Ma-Me-J 12h30, 15h40, 19h35, 21h45 Cinéma Belloeil V 18h40, 21h00, L-Ma-Me-J 12h55, 16h10, 19h30 Cinéma St-Laurent V 19h35, L-Ma-Me-J

12h40, 15h50, 19h35, S-D 15h50, 19h35 Cinéplex Odeon Brossard V-Ma 12h00, 15h30, 19h00, 22h30, S-D 15h30, 19h00, 22h30, L-Me-J 12h40, 16h15, 20h15 Cinéstarz St-Basile V-L-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h00, 21h50, S-D 15h15, 19h00, 21h50 Colossus Laval V 14h40, 18h40, 22h10, S-D 11h40, 15h30, 19h00, 22h30, L-Ma-Me-J 11h40, 15h10, 18h40, 22h10 Langellier V 19h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h15, 19h30 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Méga-Plex Lacordaire V 19h35, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 16h20, 19h35, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Marché Central 13h05, 16h20, 19h35, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Pont-Viau 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Méga-Plex Taschereau 13h05, 16h20, 19h35, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h00, 16h15, 19h30, L-Ma-Me-J 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Quartier Latin V-L-Ma-Me-J 12h15, 16h00, 20h00, S-D 16h00, 20h00 St-Bruno V-L-Ma-Me-J 13h00, 16h30, 20h00, S-D 16h30, 20h00 St-Eustache V 12h05, 12h30, 15h40, 16h00, 19h20, 19h40, L-Ma-Me-J 12h05, 12h30, 15h40, 16h00, 19h40 St-Hyacinthe V-L-Ma-Me-J 12h00, 15h15, 18h30, 21h40, S-D 15h15, 18h30, 21h40 Starcité Montréal V-Ma 11h45, 12h30, 15h15, 16h15, 18h45, 20h00, 22h15, S-D 11h45, 15h15, 16h15, 18h45, 20h00, 22h15 Ste-Thérèse V 19h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Triomphe V-L-Ma-Me-J 12h15, 15h30, 18h40, 21h40, S-D 15h30, 18h40, 21h40

AVATAR 3D (VOA) ★★★★★

(AVIATAR)

Banque Scotia Montréal V-Ma 13h05, 14h15, 17h00, 18h15, 21h00, 22h05, S-D 13h05, 16h00, 17h00, 20h00, 21h00, L-Me-J 13h05, 14h15, 17h00, 21h00, 22h05 Cinéplex Odeon Brossard V-S-D-Ma 12h10, 15h40, 19h10, 22h35, L-Me-J 12h30, 16h00, 20h00 Colisée Kirkland 12h45, 16h10, 19h45 Colossus Laval V 14h30, 18h30, 22h00, S-D 15h10, 18h40, 22h20, L-Ma-Me-J 11h30, 15h00, 18h30, 22h00 Des Sources V-S-D 13h00, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 16h20, 19h35, 21h35, Couche-tard V-S-D 23h00 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h35, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 16h20, 19h35, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Lacordaire V 19h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Méga-Plex Sphéretch V 19h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Méga-Plex Taschereau 13h00, 16h15, 19h30, Couche-tard V-S-D 23h00 Place Lasalle V 20h00, S-D 16h15, 20h00, L-Ma-Me-J 12h55, 16h15, 20h00

AVATAR 3D IMAX (VOA)

(AVIATAR)

Banque Scotia Montréal V-S-D-L-Ma-Me 12h00, 15h30, 19h00, 22h30

BATTEMENT DE COEUR (VOF)

Cinéma québécoise Me 18h00

BLIND SIDE, THE (VOA) ★★½

Cinéma Côte des Neiges 19h00, 21h15 Méga-Plex Lacordaire 19h00, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h55 Méga-Plex Sphéretch V 18h50, 21h20, S-D-L-Ma-Me-J 15h20, 18h50, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h50

BONS BAISERS DE PARIS (VF) ★½

(FROM PARIS WITH LOVE)

Méga-Plex Jacques-Cartier 19h10, 21h10, Couche-tard V-S-D 23h10 Méga-Plex Terrebonne 21h10, Couche-tard V-S 23h15 Starcité Montréal 19h15, 21h45

BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS (VOF)

★★★★½

EN PRIMEUR

Beaubien V 10h45, 12h15, S-D-L-Ma-Me-J 09h15, 10h45, 12h15 Quartier Latin 12h10, 14h20, 16h25, 18h30, 21h00

CÉLINE AUTOUR DU MONDE (VOSTF)

(CÉLINE: THROUGH THE EYES OF THE WORLD)

Capitol St-Jean S-D 13h00 Carnaval V-S-L-Ma-Me-J 13h30, 19h00, D 13h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 19h00, S-D 13h00, 19h00 Cinéma Belloeil S 13h00, 19h30, L-Me-J 19h30 Cinéma St-Laurent S-D 13h00 Cinéplex Odeon Brossard S-D 13h00, L-Me-J 19h00 Cinéstarz St-Basile S-D 13h00 Méga-Plex Marché Central S-D 13h00 Méga-Plex Pont-Viau S-D 13h00 Méga-Plex Taschereau S-D 13h00 Méga-Plex Terrebonne S-D 13h00 Place Lasalle S-D 13h00 Quartier Latin S-D 13h00 St-Bruno S-D 13h00 St-Eustache S 13h00, 19h00, D 13h00, L-Ma-Me-J 13h00, St-Hyacinthe S-D 13h00 Starcité Montréal S-D 13h00, L-J 19h00 Triomphe S-D 13h00

CÉLINE: THROUGH THE EYES OF THE WORLD (VOA)

AMC Forum L-Ma-J 19h30 Banque Scotia Montréal S-D 13h00, Me-J 19h00 Colisée Kirkland S-D 13h00, L-Me-J 19h00

C'EST COMPLIQUÉ (VF)

(IT'S COMPLICATED)

TOPS 18h55, 21h15

CHER JOHN (VF) ★★½

(DEAR JOHN)

Carrefour du Nord St-Jérôme 19h00 Cinéma Belloeil V-Ma 13h20, 19h25, S-D 19h25, L-Me-J 13h20 Cinéplex Odeon Brossard 13h30, 15h55, 19h35, 22h10 Cinéstarz St-Basile 19h15, 21h15 Le Paris 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 Méga-Plex Deux-Montagnes 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Jacques-Cartier 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Lacordaire V-S-D 23h50 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, Couche-tard V-S 23h50 St-Bruno V-L-Ma-Me-J 13h30, 15h55, 18h40, 21h10, S-D 16h15, 18h40, 21h10 St-Eustache 10h20, 21h40, 15h30, 19h10, 21h40 St-Hyacinthe V-L-Ma-Me-J 13h10, 15h40, 18h50, S-D 15h40, 18h50 Starcité Montréal 13h00, 15h50, 18h55, 21h35 Ste-Thérèse 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Triomphe 15h55, 19h05

COP OUT (VOA) ★★½

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal 13h15, 16h10, 19h15, 22h15 Carrefour Angrignon 13h15, 16h15, 19h15, 21h40 Cavendish 13h10, 16h15, 19h00, 21h35 Cinéplex Odeon Brossard 13h25, 16h00, 19h10, 21h50 Colossus Laval 13h15, 16h05, 18h55, 21h45 Des Sources V 19h05, 21h25, 21h45, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Sphéretch V 19h05, 21h25, 21h45, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Lacordaire V 19h05, 21h25, 21h45, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Terrebonne 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45

CRAZIES, THE (VOA) ★★

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal 13h25, 16h35, 19h30, 22h20 Cavendish 13h30, 16h20, 19h30, 21h50 Cinéma Côte des Neiges 13h15, 15h15, 19h15, 21h15 Cinéplex Odeon Brossard 13h05, 15h30, 18h50, 21h15 Colisée Kirkland 12h55, 15h25, 19h15, 21h45 Colossus Laval 13h30, 16h20, 19h00, 21h40 Des Sources V 19h20, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Lacordaire V 19h20, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Marché Central 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Sphéretch V 19h20, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h05 Méga-Plex Taschereau 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h05 Place Lasalle V 19h00, 21h15, S-D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h45, 19h00, 21h15

CRAZY HEART (VOA) ★★½

AMC Forum 12h40, 15h25, 18h15, 21h05 Colisée Kirkland V-Ma 13h20, 16h05, 18h55, 21h35, S-D 16h05, 18h55, 21h35, L-J 13h20, 16h05, 18h55, 21h35, Me 13h00, 16h05, 18h55, 21h35

DEAR JOHN (VOA) ★★½

Banque Scotia Montréal V-S-D-L-Ma-Me 12h20, 15h10, 19h10, 21h45, J 12h20, 15h10, 21h45 Cinéma Côte des Neiges 13h05, 15h25, 19h05, 21h25 Colisée Kirkland V-S-D-L-Ma 13h05, 15h50, 18h50, 21h15, Me 13h00, 15h50, 18h50, 21h15, J 13h05, 15h50, 21h15 Colossus Laval V-D-L-Ma-Me-J 13h35, 16h35, 19h35, S 16h35, 19h35, 22h05 Des Sources V 19h10, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Lacordaire V 19h10, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Marché Central 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Sphéretch V 19h10, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Terrebonne 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Taschereau 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h50 Place Lasalle V 18h40, 21h15, S-D 16h20, 18h40, 21h15, L-Ma-Me-J 13h00, 16h20, 18h40, 21h15

DERNIÈRE FUGUE, LA (VOSTA) ★★

EN PRIMEUR

Beaubien 19h30, 21h30 Boucherville V-S-D-L-Ma-Me 13h15, 15h20, 17h25, 19h35, 21h40, J 13h00, 15h20, 17h25, 19h35, 21h40 Méga-Plex Jacques-Cartier 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, Couche-tard V-S-D 23h15 Méga-Plex Pont-Viau 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, Couche-tard V-S-D 23h15 Quartier Latin 11h50, 14h05, 16h20, 18h35, 21h10 St-Eustache 10h10, 12h10, 14h10, 16h10, 18h40, 21h10 Starcité Montréal 12h05, 14h25, 16h50, 19h15, 21h40

DERNIÈRE FUGUE, LA (VOSTA) ★★

EN PRIMEUR

Boucherville 13h20, 15h50, 19h25, 21h50 Capitol St-Jean V 19h10, 21h50, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h45, 19h10, 21h50 Carnaval 13h00, 15h25, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V 19h30, 21h50, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 15h05, 19h30, 21h50 Carrefour du Nord St-Jérôme V 19h25, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 12h25, 16h40, 19h25, 21h45 Cinéma Belloeil 13h15, 15h55, 19h20, 21h40 Cinéma St-Laurent V 19h10, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h35, 16h20, 19h10, 21h30 Delson V 1

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS PAR L'ÉQUIPE DES ARTS SORTENT EN FORMAT DVD MARDI PROCHAIN DANS LES CLUBS DE LOCATION ET LES MAGASINS.



SCIENCE-FICTION
2012

(V.F.: 2012)
★★
DE ROLAND EMMERICH.
AVEC JOHN CUSACK,
AMANDA PEET, CHIWETEL
EJIOFOR, THANDIE
NEWTON.

Depuis les Mayas et l'internet, tout le monde le sait: la fin du monde, c'est pour 2012. En attendant la submersion de la terre, Roland Emmerich, le destructeur qu'Hollywood préfère, met en scène la fin du monde, dans *2012*, avec le sens du spectacle qu'on lui connaît. Les causes multiples du désastre ne sont pas vraiment abordées et le cinéaste le dit: contrairement à ces nombreux auteurs qui consacrent des livres à la question, lui s'intéresse à la fin du monde elle-même. Jackson Curtis (John Cusack), écrivain raté, découvre une activité militaire bizarre et apprend du même coup que la fin du monde est proche et que le gouvernement, alerté depuis des années, a prévu le coup et mis au point des vaisseaux pour sauver les ultrapuissants. Il essaie de sauver sa famille. Pendant ce temps, à Washington DC, un président noir organise la fuite de sa fille. Et puis, la destruction commence.

— Anabelle Nicoud



FILM D'ANIMATION
PONYO

(V.F.: PONYO)
★★★★
DE HAYAO MIYAZAKI.

Hayao Miyazaki est un génie de l'animation. Tant dans leur forme que dans leur fond, ses œuvres sont d'une beauté, d'une profondeur et d'une richesse rarement égalées. Que l'on songe à *Princesse Mononoke* et au *Voyage de Chihiro*, qui s'adressent au grand public. Ou à *Kiki la petite sorcière* et au *Château dans les nuages*, qui visent les jeunes. *Ponyo* est de ce courant-là: on peut le « présenter » sans crainte aux tout-petits, à qui cette fable écologique-pas-gnangnan parlera. Car à 68 ans, ce fabuleux conteur japonais prouve qu'il n'a pas perdu son enfant intérieur au fil des ans. Et il démontre aussi que le 2D et les techniques artisanales ne sont pas choses du passé. Ici, les personnages ont été dessinés, animés et peints à la main sur celluloid; et, dans toute leur simplicité, ils sont un véritable enchantement dans leur manière de raconter une version orientale de *La petite sirène*.

— Sonia Sarfati



DRAME
WELCOME

★★★★
DE PHILIPPE LIORET. AVEC
VINCENT LINDON, FIRAT
AYVERDI, AUDREY DANA.

On dit souvent que les Anglais sont les grands spécialistes du drame social. Avec ce nouveau film, *Welcome*, le cinéaste français Philippe Lioret emprunte une approche que ne renierait pas Ken Loach ni Mike Leigh. À travers une œuvre de fiction, le réalisateur s'attarde en effet à dépendre, sur un flanc plus intime, le sort des immigrants clandestins. En fait, Lioret s'intéresse particulièrement à l'un d'entre eux, un jeune Kurde prénommé Bilal. Il fait partie de ceux qu'on nomme les sans-papiers, bloqués à Calais, à quelques kilomètres de leur destination rêvée, l'Angleterre. Seule solution pour y entrer: traverser la Manche à la nage. Pour cela, s'entraîner. C'est là qu'intervient Simon, maître nageur, incarné par Vincent Lindon, magnifique. Il propose une composition confondante de subtilité. Face à lui, le jeune Firat Ayverdi est une révélation. Magnifique. Vraiment.

— Marc-André Lussier



CONTE
WHERE THE
WILD THINGS ARE

(V.F.: MAX ET LES MAXIMONSTRES)
★★1/2
DE SPIKE JONZE. AVEC MAX
RECORDS, CATHERINE KEE-
NER, MARK RUFFALO.

L'excentrique Spike Jonze s'essaie au cinéma pour enfants avec ce conte bizarre qu'est *Where the Wild Things Are*, inspiré du livre de Maurice Sendak. On reconnaît, dans chaque scène, le style et l'esprit du cinéaste. Mais justement, Jonze pêche ici par excès de style. *Where the Wild Things Are* souffre d'arythmie: on y passe de l'hystérie à l'ennui. Le jeune héros de cette fable insolite se sent incompris et isolé. Un soir où tout va mal, il déserte la maison, s'en va en mer et découvre une île peuplée de gentils monstres qui le reçoivent comme un roi. À leur contact il apprendra l'amitié, le droit à la différence, la loyauté. Jonze parvient à rendre ces nounours géants sympathiques et attachants, et à reproduire visuellement les univers imaginaires de l'enfance. Mais oscillant entre le film d'auteur et film commercial, on ne sait trop à quel public s'adresse ce conte.

— Alekski K. Lepage, collaboration spéciale

AUTRES SORTIES

GENTLEMEN BRONCOS

Comédie de Jared Hess qui n'est ni la suite de *Napoleon Dynamite* ni celle de *Nacho Libre*. L'histoire d'un nerd amateur de science-fiction qui confie un manuscrit de son cru à son idole. Mauvaise idée. Mais attention: quand le geek est en colère, il peut lui aussi frapper là où ça fait mal. (S.S.)

L'ARMÉE DU CRIME

Drame historique de Robert Guédiguian, avec Simon Abkarian et Virginie Ledoyen. Dans Paris occupé par les Allemands, l'ouvrier poète Missak Manouchian prend la tête d'un groupe constitué de juifs et d'étrangers, déterminés à combattre pour libérer la France. Un devoir de mémoire nécessaire. Le portrait, sincère, frôle toutefois l'hagiographie. ★★★ (M.-A.L.)

CLASH OF THE TITANS

Film fantastique que Desmond Davis a réalisé en 1981 avec des moyens techniques qui semblent aujourd'hui préhistoriques à certains. Mais il y avait là quelque chose... À (re) voir avant la sortie du remake de Louis Leterrier, le 2 avril. (S.S.)

COIN TÉLÉ

NURSE JACKIE — SEASON 1

Créée par Liz Brixius, Evan Dunskey et Linda Wallen, mettant en vedette Edie Falco dans le rôle-titre, c'est-à-dire dans la peau et l'uniforme d'une infirmière dans un hôpital de New York dont la vie professionnelle et personnelle n'est pas évidente. Elle est aussi compétente au travail qu'elle est accro à certains médicaments... Il y a du House M.D. en elle. (S.S.)

OSCAR ET LA DAME ROSE (VOF) ★★

EN PRIMEUR
Beaubien 09h30, 11h50, 14h10, 16h30, 18h50, 21h10 Boucherville V-S-D-L-Ma-Me 13h30, 16h00, 19h15, 21h35, 13h00, 16h00, 19h15, 21h35 Carrefour du Nord St-Jérôme V 19h25, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 14h35, 17h05, 19h25, 21h45 Cinéma Boleoïl 13h10, 15h40, 19h15, 21h45 Cinéma St-Laurent V 19h05, 21h15, S-D-L-Ma-Me-J 13h20, 16h10, 19h05, 21h15 Cinéplex Odeon Brossard V-S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h30, 18h45, 21h15, Me 13h00, 15h30, 18h45, 21h15 Colossus Laval 13h00, 15h35, 18h45, 21h25 Méga-Plex Jacques-Cartier V-L-Ma-Me-J 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h40 Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h40 Méga-Plex Pont-Viau V-L-Ma-Me-J 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h40 Méga-Plex Terrebonne V 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, Couche-tard V-S 23h40 Place Lasalle V 19h10, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h10, 21h45 Quartier Latin 11h45, 14h15, 16h50, 19h25, 21h55 St-Eustache 10h50, 13h10, 15h40, 19h10, 21h30 St-Hyacinthe 12h55, 15h20, 18h55, 21h15 Starcité Montréal 13h00, 15h40, 18h35, 21h20 Triomphe V 13h00, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, Couche-tard V-S 23h50

OSCAR NOMINATED SHORT FILMS 2010: ANIMATED (VOA)

Cinéplex Odeon Brossard J 19h00 Colisée Kirkland J 19h00 Colossus Laval J 19h00 Quartier Latin J 19h00

OSCAR NOMINATED SHORT FILMS 2010: LIVE ACTION (VOA)

Cinéplex Odeon Brossard L 19h00 Colisée Kirkland L 19h00 Colossus Laval L 19h00 Quartier Latin L 19h00

PERCY JACKSON & THE OLYMPIANS - THE LIGHTNING THIEF (VOA)

Banque Scotia Montréal 12h25, 15h25, 18h55, 21h55 Cavendish 13h20, 16h10, 19h10, 21h40 Cinéplex Odeon Brossard V-S-D 13h00, 15h45, 19h05, L-Ma-J 13h00, 15h45, 19h05, 21h45, Me 13h00, 16h15, 19h05, 21h45 Colisée Kirkland 12h45, 15h20, 18h45, 21h25 Colossus Laval 13h00, 15h55, 18h45, 21h35 Des Sources V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Deux-Montagnes V 18h55, 21h20, S-D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h20, 18h55, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Lacordaire V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h20, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Marché Central 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Sphéretex V 19h00, 21h30, 19h00, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Taschereau 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Place Lasalle V 19h15, 21h50, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 16h05, 19h15, 21h50

PERCY JACKSON ET LES OLYMPIENS - LE VOLEUR DE Foudre (VF)

Boucherville 12h55, 19h00 Capitol St-Jean V 19h00, 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h40, 19h00, 21h35 Carnaval 12h55, 15h20 Carrefour Angrignon 13h05, 16h05, 19h05, 21h45 Carrefour Dorion V 18h50, 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 12h15, 19h00, 21h35 Carrefour du Nord St-Jérôme V 19h00, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h00, 21h45 Cinéma Boleoïl 12h50, 15h30, 18h55, 21h30 Cinéma St-Laurent V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h15, 16h00, 19h00, 21h25 Cinéstarz St-Basile 13h00, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 Delson V 19h00, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h25, 16h00, 19h00, 21h30 Langelier V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Jacques-Cartier 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Lacordaire V 18h55, 21h20, S-D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h20, 18h55, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Marché Central 12h55, 15h20, 18h55, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Pont-Viau 12h40, 13h00, 15h05, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Méga-Plex Taschereau 12h55, 15h20, 18h55, 21h20, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h00, 13h20, 15h25, 15h45, 21h45, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, Couche-tard V-S 23h50 Quartier Latin 12h20, 15h40, 18h50, 21h40 St-Bruno 13h35, 16h10, 18h45, 21h20 St-Eustache 10h05, 12h45, 15h45, 18h45, 21h25 Starcité Montréal 13h15, 16h10, 19h15, 21h20 Ste-Thérèse V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Triomphe 13h15, 15h10, 19h05, 21h40, Couche-tard V-S 23h55

PETIT NICOLAS, LE (VOF) ★★1/2

Beaubien V 10h20, 12h30, 14h30, 16h40, 18h50, 20h50, S-D-L-Ma-Me-J 18h50, 20h50 Boucherville 13h00, 15h05, 17h15, 19h30, 21h35 Carrefour du Nord St-Jérôme S-D-L-Ma-Me-J 12h25, 16h50 Cinéma Boleoïl 13h25, 15h50, 19h10, 21h20 Cinéplex Odeon Brossard 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30 Colossus Laval V 13h55, 16h15, 18h35, 21h05, S-D-L-Ma-Me-J 11h35, 13h55, 16h15, 18h35, 21h05 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h10, S-D 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, L-Ma-Me-J 13h10, 15h10, 17h10, 19h10 Méga-Plex Jacques-Cartier V-L-Ma-Me-J 13h10,

15h10, 17h10, 19h10, 21h10, S-D 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Couche-tard V-S-D 23h10 Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, S-D 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Couche-tard V-S-D 23h10 Méga-Plex Pont-Viau V-L-Ma-Me-J 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Couche-tard V-S-D 23h10 Méga-Plex Taschereau V-L-Ma-Me-J 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, S-D 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Couche-tard V-S-D 23h10 Méga-Plex Terrebonne V 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, S-D 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, L-Ma-Me-J 19h10 Place Lasalle V 19h25, 21h40, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 14h50, 16h55, 19h25, 21h40 Quartier Latin V-S-D-L-Ma-Me-J 11h55, 14h30, 16h45, 19h00, 21h35, J 12h00, 14h30, 16h45, 19h00, 21h35 St-Bruno 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25 St-Eustache V-S-D-L-Ma-J 10h15, 12h25, 14h35, 16h45, 19h05, 21h15, Me 12h00, 14h35, 16h45, 19h05, 21h15 St-Hyacinthe 13h15, 19h20 Starcité Montréal 12h10, 14h30, 16h55, 19h20, 21h40 Ste-Thérèse V 19h10, S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h10, 17h10, 19h10 Triomphe V-D-L-Ma-Me-J 12h30, 14h30, S 15h15

PLANÈTE 51 (VF) ★★1/2

(PLANET 51)

TOPS 13h10, 15h10, 19h10

PLANÈTE SAUVAGE, LA (VOF)

Cinéma-thèque québécoise J 18h30

PRECIOUS: BASED ON THE NOVEL "PUSH" BY SAPHIRE (VOA) ★★1/2

AMC Forum 11h00, 16h15, 21h40

PRINCESS AND THE FROG, THE (VOA) ★★1/2

Dollar Cinéma 12h00, 13h40, 15h20, 17h00

PRINCESS ET LA GRENOUILLE, LA (VOF) ★★1/2

(PRINCESS AND THE FROG, THE)

Cinéstarz St-Basile V-L-Ma-Me-J 12h00, 13h45, 15h35, 17h20, S-D 17h10 TOPS 12h50, 15h25

PROPHET, A (VOSTA) ★★1/2

EN PRIMEUR
(PROPHET, UN)

AMC Forum 11h00, 11h45, 14h30, 15h15, 18h00, 18h45, 21h30, 22h15

PROPHÈTE, UN (VOF) ★★1/2

EN PRIMEUR
Quartier Latin 12h00, 13h00, 16h10, 17h15, 20h15, 21h00

RACHEL (VF)

Cinéma du Parc S-D 15h00

RUBAN BLANC, LE (VOSTF) ★★1/2

(WEISSE BAND, DAS)

Beaubien V 10h00, 12h50, 15h40, 18h30, 21h20, S-D-L-Ma-Me-J 18h30, 21h20 Boucherville 13h05, 16h15, 20h15 Cinéma Parallèle (Ex-Centris) V-S 13h00, 16h00, 19h00, 21h40, D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h00 Méga-Plex Pont-Viau 18h40, 21h30

SECRET OF KELLS, THE (VA) ★★1/2

EN PRIMEUR
(BRENDAN ET LES SECRET DE KELLS)

AMC Forum 12h15, 14h25, 16h35, 18h40, 20h55

SEPT JOURS DU TALION, LES (VOF) ★★1/2

Carrefour Dorion V 19h00, 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 19h30, 22h00 Carrefour du Nord St-Jérôme 21h45 Cinéma Boleoïl V-D-L-Ma-Me-J 15h25, 19h00, 21h50, S 15h25 Cinéplex Odeon Brossard 13h10, 16h10, 19h25, 21h55 Colossus Laval 13h00, 16h40, 19h30, 22h15 Le Paris 15h25, 18h50, 21h25 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Sphéretex V 19h05, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Terrebonne 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Taschereau 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Terrebonne 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Sphéretex V 19h05, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Marché Central 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Pont-Viau 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Taschereau 19h05, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h00, 13h20, 15h25, 15h45, 21h45, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, Couche-tard V-S 23h50 Quartier Latin 12h20, 15h40, 18h50, 21h40 St-Bruno 13h35, 16h10, 18h45, 21h20 St-Eustache 10h05, 12h45, 15h45, 18h45, 21h25 Starcité Montréal 13h15, 16h10, 19h15, 21h20 Ste-Thérèse V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h50 Triomphe 13h15, 15h10, 19h05, 21h40, Couche-tard V-S 23h55

SHERLOCK HOLMES (VF) ★★1/2

Cinéplex Odeon Brossard 16h05, 22h05 Méga-Plex Deux-Montagnes 21h15, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Jacques-Cartier 21h15, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Pont-Viau 21h15, Couche-tard V-S-D 23h45 Starcité Montréal 16h00, 22h10

SHERLOCK HOLMES (VOA) ★★1/2

Banque Scotia Montréal 12h15, 15h35, 18h50, 22h00 Carrefour Angrignon 12h55, 15h55, 18h50, 21h35

SHUTTER ISLAND (VF) ★★1/2

Boucherville 12h45, 15h40, 18h40, 21h30 Capitol St-Jean V 18h40, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 12h30, 15h25, 18h40, 21h30 Carnaval 12h45, 15h25, 18h45, 21h20 Carrefour

Angrignon 13h00, 16h00, 19h00, 21h55 Carrefour Dorion V 18h45, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 12h20, 15h40, 18h45, 21h45 Carrefour du Nord St-Jérôme V 19h00, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h00, 21h45 Cinéma Boleoïl 12h45, 15h35, 18h40, 21h35 Cinéma St-Laurent V 18h45, 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h55, 18h45, 21h35 Cinéplex Odeon Brossard 12h45, 15h50, 18h55, 22h00 Cinéstarz St-Basile 13h00, 15h30, 19h00, 21h30 Colossus Laval 12h20, 15h30, 18h40, 22h00 Delson V 18h50, 21h40, S-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 18h50, 21h40 Langelier V 18h45, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 Le Paris 12h40, 15h20, 18h40, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V 18h45, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Jacques-Cartier 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Lacordaire V 18h40, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 12h40, 15h25, 18h40, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Marché Central 12h40, 15h25, 18h40, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Pont-Viau 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Taschereau 12h40, 15h25, 18h40, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Sphéretex V 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Marché Central 12h40, 15h25, 18h40, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Pont-Viau 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Taschereau 12h40, 15h25, 18h40, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Sphéretex V 19h00, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Marché Central 12h40, 15h25, 18h40, 21h25, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Pont-Viau 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Couche-tard V-S-D 23h45 Méga-Plex Taschereau 12h40, 15h25, 18

CINÉMA

CINÉMA QUÉBÉCOIS

MARIO CLOUTIER

RENDEZ-VOUS CANADIENS

Les Rendez-vous du cinéma québécois s'exportent. Le cinéaste Ricardo Trogi et quelques-uns de ses collègues montreront leurs films au public francophone canadien du 8 mars au 10 avril dans le cadre de la troisième Tournée canadienne des Rendez-vous du cinéma québécois. L'événement s'arrêtera dans neuf villes. Dans chacune des villes, l'organisation travaillera avec des partenaires locaux afin de rejoindre un public diversifié. La tournée prévoit des activités pour les écoles et universités, les festivals de films et les organismes culturels. Pour une première fois, la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois proposera dans sa programmation une oeuvre franco-canadienne, *Le divan du monde*, de Dominic Desjardins. Jean-François Caissy (*La belle visite*) et Sylvie Van Brabant (*Visionnaires planétaires*) participeront aussi à l'événement qui présentera quatorze longs métrages, dont six documentaires et huit courts.

D'HIVER ET DIVERS

Les Rendez-vous prennent fin officiellement aujourd'hui, même si la remise des prix se fera demain midi à l'hôtel Place d'Armes. L'événement tient un rendez-vous d'hiver tout spécial aujourd'hui à partir de midi. Dans le cadre de la Nuit blanche de Montréal, les activités se dérouleront, en fait, jusqu'à 3h dimanche matin. Au menu: projection des meilleurs films québécois mettant en scène l'hiver, sélection d'oeuvres choisies parmi celles des réalisateurs diplômés de l'UQAM depuis 40 ans; et, surtout, présentation nocturne de *La guerre des tuques* pour les nostalgiques ayant le goût de remonter 25 ans en arrière. Les gradins sont chauffés et les restaurateurs du Quartier latin participent à la fête, sur fond de musique dansante. Sans oublier en soirée, et bien au chaud à la Maison Théâtre, le film de clôture des 28^{es} Rendez-vous, *Journal d'un coopérant*, premier film québécois issu du web 2.0, du réalisateur Robert Morin.

L'âge de la machine de Gilles Carle



UN DEMI-MILLION POUR LES TOURNAGES

Le gouvernement fédéral a accordé plus de 500 000\$ au Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ) pour aider ce dernier à mener des activités de promotion auprès des producteurs étrangers. Ottawa a versé ce financement de 516 750\$ pour faire la promotion du Québec comme destination internationale d'accueil pour les producteurs étrangers de films et d'émissions de télévision. L'Agence de développement économique du Canada espère ainsi que la Belle Province obtiendra le tournage de 26 productions cinématographiques étrangères, qui pourraient générer des retombées de plus de 350 millions de dollars et créer plus de 5500 emplois, a-t-elle indiqué par voie de communiqué.

SOPHIE DERASPE / *Les signes vitaux*

De corps à cœur

Avec *Les signes vitaux*, Sophie Deraspe explore le fil ténu qui retient le mourant à la vie. Entourée de Marie-Hélène Bellavance et de Francis Ducharme, la réalisatrice signe un deuxième film intime, pudique et gracieux, déjà remarqué à l'étranger.

ANABELLE NICOU

Sophie Deraspe s'était révélée au cinéma québécois avec un «docu-menteur» facétieux et joueur, *Rechercher Victor Pellerin*. Dans *Les signes vitaux*, la jeune femme change de ton et troque les pépiements du milieu de l'art contemporain contre le silence d'un centre de soins palliatifs.

«Je me rappelle avoir fait le sous-titrage de *Victor Pellerin*: c'était long! Pour *Les signes vitaux*, il y avait peu de mots. Je voulais que beaucoup de choses passent par l'expérience sensorielle, qu'il y ait dans les corps le rapport à l'intimité», analyse Sophie Deraspe.

Dans *Les signes vitaux*, Sophie Deraspe a imaginé la quête d'une jeune femme, Simone (Marie-Hélène Bellavance), qui, arrivée par hasard dans un centre de soins palliatifs, se lie d'affection pour ce lieu et ses occupants, ce qui la place aussi face à ses propres peurs.

«Je savais que je toucherais un sujet tabou avec ce film: la mort. Mais je m'intéresse beaucoup à la vie et à ce qui est important dans la vie», dit Sophie Deraspe. En cours d'écriture, la réalisatrice a visité elle-même ces centres, les patients et les soignants. Pourtant, le désir de fiction ne s'est jamais démenti.

«J'avais envie d'écrire un personnage qui vit une histoire d'amour, et qui doit laisser d'autres personnes entrer dans sa vie, explique



La réalisatrice Sophie Deraspe dirige sa caméra vers les centres de soins palliatifs dans *Les signes vitaux*.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Sophie Deraspe. Autrement, le processus documentaire était important pour arriver à une certaine vérité.»

Une rencontre déterminante

La rencontre fondamentale dans l'écriture du film a été

Deraspe. «J'avais un synopsis, j'étais au début du scénario quand je l'ai rencontrée, se souvient la cinéaste. Je me suis dit que cette fille belle et rayonnante avait en même temps cette extrême vulnérabilité.»

Marie-Hélène Bellavance

«Je savais que je toucherais un sujet tabou avec ce film: la mort. Mais je m'intéresse beaucoup à la vie et à ce qui est important dans la vie.»

celle de la réalisatrice avec Marie-Hélène Bellavance, artiste et danseuse qui fait ses premiers pas au grand écran devant la caméra de Sophie

a, comme son personnage, un handicap physique, d'abord invisible et qui a inspiré la réalisatrice. «Je voulais révéler cette vulnérabilité, que ce soit visuel,

je voulais révéler ce corps qui a besoin de l'autre pour vivre adéquatement», dit-elle.

Entourée d'acteurs professionnels et de non-professionnels, Sophie Deraspe trouve, dans le monde des soins palliatifs, une intensité rare. La proximité avec la mort crée «une intensité qui nous rapproche de la vie», croit-elle.

Danielle Ouimet

Par ailleurs, Danielle Ouimet, la Valérie de Denis Héroux, fait son retour au grand écran dans la peau d'une femme atteinte d'un cancer en phase terminale. «Elle a un charisme et une beauté qui saisissent l'écran», estime Sophie Deraspe.

Les signes vitaux s'est déjà promené dans les festivals au Canada comme à l'étranger (entre autres à Rotterdam), mais Sophie Deraspe pense déjà à la suite et écrit deux scénarios en ce moment, en fiction et en documentaire. Ce qu'il faut lui souhaiter à l'avenir?

«Ce que je souhaite, c'est avoir plus de jours de tournage. On a tous été hyper débrouillards pour le film, mais il y a aussi eu beaucoup de choses artisanales, de choses faites dans mon salon. Je voudrais aussi plus de temps avec mes comédiens.»

Les signes vitaux prend l'affiche le vendredi 5 mars.

Mourir de bonne humeur

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Le mot dignité vient en tête à propos de cette *Dernière Fugue*, triste à se moucher, mais jamais déprimant, qui aurait pu faire, entre d'autres mains, un téléfilm québécois et lénifiant.

Pensez: une fiction à la fois réaliste et métaphorique sur la maladie de Parkinson, les turpitudes familiales, l'hôpital, l'euthanasie, le suicide, la mort, le deuil et, dans ce lot funeste, l'espérance et la joie de vivre. Mais sous l'oeil de Léa Pool et sous la plume de Gil Courtemanche, cette ode aux derniers plaisirs de la vie et à la réconciliation

salvatrice, laquelle aborde des thématiques rébarbatives, prend aux tripes et suscite, plus que la réflexion ou l'opinion, l'envie de méditer sur les difficultés du sort. La dernière fugue, ou la mort mode d'emploi.

dialogues magnifiques et admirablement rendus par des acteurs dirigés par une véritable artiste qui connaît la technique. Jacques Godin est extraordinaire, dans le rôle ingrat d'un homme malade, impotent et malcom-

Tout cela est profondément touchant, troublant, et il faudrait avoir un coeur de pierre pour ne pas s'y émouvoir. Mais l'épilogue tronqué, sorte de «fin ouverte», gâche l'ensemble, comme si Léa Pool avait hésité entre la tra-

qui ne plaira peut-être pas au grand public, auquel le film s'adresse pourtant. Oui, on y essuie quelques larmes. Oui, le spectateur s'y reconnaîtra, ou y reconnaîtra ses proches, à travers l'un ou l'autre des multiples personnages. Oui, le message est grand et universel. Oui, *La dernière fugue* est un bon film. Mais pas ce grand film qui bouleverse profondément et qu'on était en droit d'attendre de Pool, capable de mieux.

La dernière fugue nous abandonne émus, troublés, amusés, choqués un peu, mais ces émotions nous quittent dès le générique final, nous laissant plutôt sur l'impression d'avoir assisté à une belle leçon de formation morale.

Tout cela est profondément touchant, troublant, et il faudrait avoir un coeur de pierre pour ne pas s'y émouvoir. Mais l'épilogue tronqué, sorte de «fin ouverte», gâche l'ensemble, comme si Léa Pool avait hésité entre la tragédie humaine, le téléroman et l'exercice de style.

Pool, intelligente, ici cinéaste «populaire» au sens le plus noble du terme, a pondu, à partir du roman de Courtemanche, une oeuvre cinématographique unique, très proche du théâtre:

mode, Andrée Lapelle est impeccable. Yves Jacques, tout aussi irréprochable dans la peau du fils fatigué et obscurément revenu d'un passé trouble, pour voir ce père agonisant, presque mort-vivant.

gédie humaine, le téléroman et l'exercice de style.

La dernière fugue, en dépit de ses grandes qualités, dont une formidable direction d'acteurs, a ses côtés esthétiques, ce raffinement formel